

Extraction des incisives chez un lapin nain

Ph. Roux

Cabinet vétérinaire Peseux (NE) et département de chirurgie et stomatologie de la clinique des petits animaux de l'Université de Berne

Résumé

Le lapin nain souffre souvent de malocclusion dentaire, particulièrement au niveau des incisives. Un maxillaire trop court chez ces animaux brachycéphales en est la cause. Le traitement de première intention consiste à réduire l'excédent de couronne à l'aide d'une fraise diamantée, mais comme le problème récidive rapidement, une alternative consiste à extraire les 6 incisives du lapin.

Mots clés: lapin, extraction, incisive, occlusion, dentisterie

Incisors extraction in a dwarf rabbit

The dwarf rabbit often suffers from dental malocclusion, particularly on the level of the incisors. A too short maxillary jawbone in these brachycephalic animals is the cause. The treatment of first intention consists in reducing the overgrowth using a diamond bur, but like the problem repeats quickly, an alternative consists in extracting the 6 incisors.

Keywords: rabbit, extraction, incisor, occlusion, dentistry

Introduction

Le lapin (*Oryctolagus cuniculus*) fait partie de l'ordre des Lagomorphes. Il possède une dentition hétérodonte (dents de différentes formes) et diphyodonte (deux générations de dents) contrairement aux rongeurs qui sont monophyodonte. Cependant les dents de laits sont exfoliées peu avant ou lors de la naissance et n'ont donc aucune fonction reconnue. La particularité des lagomorphes c'est la présence de 4 incisives maxillaires alors que les rongeurs n'en ont que deux. La deuxième incisive maxillaire «peg tooth» beaucoup plus petite est située en face palatale de la première. Elle a une face occlusale arrondie et ne joue qu'un rôle insignifiant. Le lapin possède également des prémolaires (3 maxillaires et 2 mandibulaires) et des molaires (3 sur chaque cadran). La dentition complète du lapin se compose donc de 28 dents (Wiggs et Lobprise, 1997).

Les dents des lapins sont hypsodontes (longues couronnes) aradiculaires (pas de racine véritable) et poussent continuellement. La croissance des incisives est phénoménale puisque les incisives maxillaires principales poussent de 2 millimètres par semaine alors que les incisives mandibulaires poussent de 2,4 millimètres par semaine. Il semble donc que les incisives mandibulaires s'usent plus vite! En temps normal, la croissance des dents est compensée par l'usure due à la mastication (Crossley et Pennman, 1995).

Le lapin est un herbivore exclusif, dont l'alimentation naturelle est composée d'herbage. Les incisives ont

pour fonction de couper les brins d'herbes, alors que les prémolaires et molaires vont les broyer et les meuler avant la déglutition. Contrairement aux rongeurs qui utilisent leurs incisives verticalement, le lapin coupe les végétaux en un mouvement horizontal, en faisant glisser les incisives mandibulaires latéralement à droite puis à gauche. Au repos, les prémolaires et molaires des deux mâchoires sont en contact par leur surface occlusale. Les incisives ont une occlusion en ciseau de telle sorte que les incisives mandibulaires s'insèrent juste palatal des premières incisives et rostral des deuxième incisives maxillaires (Fig. 1). L'émail qui recouvre les incisives n'est pas réparti uniformément. Plutôt épais sur la face buccale, il est presque inexistant sur la face linguale. C'est pour cette raison que les dents s'usent en biseau (Crossley, 1995).



Figure 1: Occlusion des incisives chez les lagomorphes. Les incisives mandibulaires s'insèrent entre les 2 paires d'incisives maxillaires.

Les malocclusions sont fréquentes chez les lapins, particulièrement chez les races naines. L'image clinique typique, c'est un lapin avec une mâchoire inférieure trop longue: les incisives mandibulaires étant positionnées rostralement par rapport aux incisives maxillaires. Cette anomalie est souvent faussement classée dans les prognathismes mandibulaires, alors qu'il s'agit plutôt d'un brachygnathisme maxillaire. Comme il n'existe plus de contact occlusal entre les incisives des deux mâchoires, l'attrition ne se fait plus. Il s'ensuit une croissance exagérée des dents: les incisives maxillaires s'enroulent en direction disto-latérale et les incisives mandibulaires poussent de plus en plus horizontalement.

Cas clinique

Lapin bélier nain mâle âgé de 1an et 3 mois. Ce lapin a été présenté pour un problème dentaire à l'âge de 10 mois. Il présentait une absence d'usure des 4 incisives principales, un brachygnathisme maxillaire et une infection superficielle due à la pression des incisives maxillaires sur la muqueuse de la mandibule (Fig. 2). La thérapie immédiate consista en une réduction coronaire à l'aide d'une fraise pointe diamantée. Le lapin se remit à manger normalement dès son retour au foyer. Un mois plus tard, la situation s'étant à nouveau dégradée, on procéda à nouveau à une réduction coronaire. Le lapin étant très coopératif comme c'est souvent le cas d'ailleurs, on pu procédé ainsi sans sédation à un traitement mensuel.

Comme il n'était pas toujours facile et relativement contraignant pour la propriétaire de venir si souvent avec son lapin, on proposa l'extraction définitive de toutes les incisives.



Figure 2: Les lapins nains présentent souvent un brachygnathisme maxillaire. La conséquence la plus visible est un défaut d'usure des incisives.

Traitement

Cette intervention, qui se fait sous anesthésie générale, est très facile à pratiquer. Pour cela il est conseillé d'utiliser un desmotome spécifique, adapté à la morphologie des dents (Fig. 3). Une fois l'animal sous sédation, on élève la dent mésialement et distalement alternativement jusqu'à ce qu'elle soit mobile en prenant garde

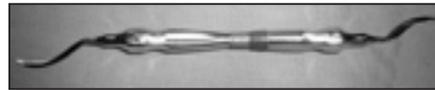


Figure 3: Desmotome spécial pour rongeur (Nagerzahnluxator nach Crossley/Fahrenkrug chez Heiland).



Figure 4: Le desmotome doit être introduit le long du parodonte des incisives en face mésiale et distale. Remarquez la forme particulière de l'instrument qui épouse parfaitement le contour de la dent.

de ne pas provoquer de fracture (Fig. 4). Dès que la dent bouge suffisamment, on peut la luxer à l'aide d'un forceps. Après extraction, il faut toujours contrôler que la dent a été extraite dans sa totalité (Fig. 5). Il est toujours préférable de faire une radiographie avant toute extraction et d'attester la bonne exécution du travail par un second cliché à la fin de la procédure (Fig. 6).

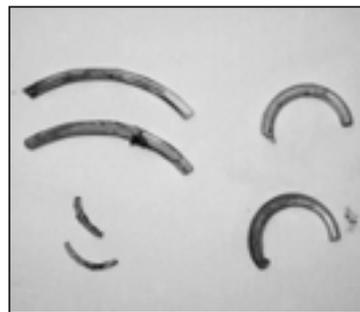


Figure 5: Le contrôle des dents après extraction permet de vérifier que toute la dent a bien été extraite. On remarque la longueur de la couronne cachée de la dent.

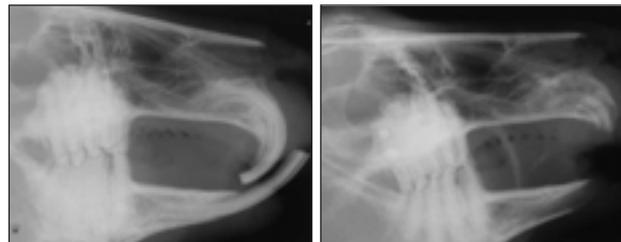


Figure 6: Radiographies avant et après extraction.

Discussion

La mode des nouveaux animaux de compagnie nous amène de plus en plus des rongeurs en consultation, particulièrement lapins et cochons d'inde. La plupart du temps, les magasins animaliers proposent des lapins de races naines et qui ont, entre autre particularité, un crâne brachycéphale. Il n'est donc pas rare d'être confronté à ce type de malocclusion.

Le défaut d'usure des incisives peut être corrigé aisément à l'aide d'une fraise diamantée. Les animaux qui

sont sociabilisés peuvent être traités sans sédation avec une simple contention. Pour cela, il faut s'assurer que l'animal soit fermement fixé par une personne expérimentée. La langue et les lèvres sont protégées pendant la procédure à l'aide d'un bâtonnet en bois qui est introduit derrière les incisives. Il ne faut jamais couper les dents avec une pince, car on pourrait entraîner une fissure longitudinale de la dent avec une parodontopathie associée. Le traitement doit être renouvelé fréquemment en général une fois par mois. Pour les animaux qui ne se laissent pas faire, une sédation peut être nécessaire, ce qui rend la procédure plus délicate et plus coûteuse aussi. D'autres part, certains propriétaires n'ont pas toujours le temps, ni la volonté de venir aussi régulièrement chez le vétérinaire pour remettre les dents à niveau.

Il est normal et justifié de toujours proposer en première intention un traitement conservatif consistant en une réduction coronaire. Ce n'est que lorsque le problème récidive trop souvent ou à intervalles trop rapprochés qu'il s'avère judicieux de s'orienter vers l'extraction totale des incisives comme alternative. D'un point de vue éthique, il s'agit bien de préciser que ce traitement vise bien à résoudre un problème de santé et qu'il s'agit nullement d'une correction de confort pour le propriétaire. Lorsque les dents poussent de manière exagérée, elles peuvent occasionner de réelles blessures voire des abcès profonds du palais, des lèvres ou de la langue.

Références

Crossley, DA. Clinical aspect of lagomorph dental anatomy: the rabbit (*Oryctolagus cuniculus*). *J. Vet. Dent.* 1995, 12: 137–140.

Crossley DA., Pennman S.: Dentistry in rabbits and rodents. In: *Manual of small animal dentistry*, 1995.

Wiggs R.B, Lobprise H.B.: Disease in rodents and lagomorphs. In: *Veterinary dentistry. Principles and practice.* Lippincott-Raven, 1997.

Adresse de correspondance

Philippe Roux, Route de Neuchâtel 6, 2034 Peseux, prouxp@net2000.ch, Fax 032 730 61 47

Enregistrement: 7 mars 2005

Accepté: 26 avril 2005